

# Niquille, mystique puissant et libre

Le Musée de Charmey rend hommage à **Armand Niquille**. Toutes les facettes du peintre sont abordées, des célèbres vues de Fribourg aux œuvres mystiques si personnelles.

ÉRIC BULLIARD

**EXPOSITION.** Elles sont là, bien sûr, ces vues de Fribourg. Cœur de l'exposition et versant le plus connu de l'œuvre d'Armand Niquille (1912-1996). Mais l'hommage que le Musée de Charmey rend au peintre fribourgeois (jusqu'au 29 novembre) va bien au-delà: en 65 tableaux, il apparaît, lumineux et puissant, dans sa complexité et sa richesse, son mysticisme et sa liberté.

Conservateur du Musée, Patrick Rudaz souhaitait de longue date monter une exposition Niquille. «Parce qu'il porte un nom charmeysan et que, à l'époque, je suis tombé sous le charme de sa série de tableaux des Gastlosen.» Le projet a pu se concrétiser en collaboration avec la Fondation Niquille, d'où proviennent une partie des œuvres, les autres appartenant essentiellement à des privés.

D'entrée, des allées d'arbres invitent le visiteur à pénétrer cette peinture. En particulier celle du château du Breiffeld, à Bourguillon, fief des de Diesbach. La grille est fermée: «Le chemin vers ses ancêtres est coupé par une barrière rouge sang», explique Claude Luezi, qui, dans un livre sorti ces jours, révèle que l'artiste était le fils de Raoul de Diesbach (*lire encadré*).

Plutôt qu'un parcours chronologique, l'exposition avance par sections. A chaque fois, des

tableaux anciens côtoient de plus récents. De quoi démontrer que Niquille «est en recherche permanente et passe d'un style à l'autre», remarque Claude Luezi. Avec, toutefois, l'affirmation, dès ses débuts, d'un talent unique, loin de toute école.

«Très vite, il délaisse le pinceau pour le couteau et la spatule», souligne Patrick Rudaz. Dans un étonnant et magnifique *Chardon* de 1959, il travaille l'épaisseur de la matière avec force. Ailleurs, sa maîtrise technique lui permet au contraire d'atteindre une finesse exceptionnelle pour ces instruments.

## Fribourg dans le silence

Le *Bouquet de lune* (1971) rappelle aussi sa manière si personnelle de travailler le camaïeu, ici en blanc et rose pâle. Dans cette section, une extraordinaire *Nature morte au verre de vin* (1969) vient rappeler pourquoi certains l'ont rapproché de Cézanne...

Une salle est ensuite dédiée à 13 vues de Fribourg. Avec, le plus souvent, la cathédrale au centre de ses rigoureuses compositions. «Il joue sur les structures, sur l'architecture, sur les volumes, à partir de la topographie d'une ville qu'il connaît parfaitement», souligne Laurence Fasel, historienne de l'art, membre de la Fondation Niquille et commissaire (avec Patrick Rudaz) de l'exposition.

Le plus souvent, Niquille privilégie des ambiances hivernales. Loin de toute agitation, sans trafic ni habitants, Fribourg apparaît silencieux, sous les à-plats de sa spatule, dans un temps suspendu. Parfois, une jeune fille tourne le dos au spectateur, l'invitant à porter son regard dans le tableau.

## Mysticisme personnel

C'est le cas dans *La place des Ormeaux et des Arcades* (1981), rythmée par les lignes horizontales et verticales. A l'intérieur du café, des lumières: la vie est là, mais le peintre reste à l'extérieur. Vers la fin de sa carrière, ces signes de vie s'effacent au point que portes et fenêtres disparaissent des façades.

Impossible de comprendre Armand Niquille sans s'intéresser à son volet mystique. A l'étage, une section lui est consacrée. La plus personnelle, la plus hermétique aussi. Difficile toutefois de ne pas être touché par cette quête intime qu'il a poursuivie toute sa vie.

Tout, ici, est fortement symbolique, comme le décryptent les écrits du peintre, au dos des tableaux. Parfois, le symbole se passe d'explications, comme dans cette *Pietà aux personnages* (1983) sur fond d'or, où il se représente avec son fameux béret, portant la tête du Christ.

## Ultime émerveillement

Dans ses vues des Gastlosen aussi, Armand Niquille apparaît comme un mystique. Superbe de puissance et de verticalité, *Dans les Gastlosen* (1984) concentre son art et son mystère, son utilisation de la grisaille et du fusain qui rappelle le plomb des vitraux.

En face, une autre preuve de l'éventail de styles de Niquille, avec ces figures d'anges, ou encore cette étonnante *Tentation de saint Antoine* de 1942, où, au-delà du symbolisme tout personnel, se lit aussi les angoisses face aux horreurs du temps.

La dernière section, celle des portraits et autoportraits, se conclut avec *L'attente* (1954). Ultime émerveillement face à ce portrait magistral de Césarine, mère du peintre, assise, mélancolique. Pour une fois, le mot n'est pas galvaudé: un chef-d'œuvre. ■

Musée de Charmey, jusqu'au 29 novembre. [www.musee-charmey.ch](http://www.musee-charmey.ch)



Les vues de Fribourg constituent le versant le plus connu de l'œuvre d'Armand Niquille. Mais l'exposition de Charmey présente aussi un magistral portrait de sa mère et des natures mortes. De son côté, Claude Luezi (*en bas au centre*) publie un roman biographique sur son ami. REPROS ET PHOTO RÉGINE GAPANY

## Ses origines au grand jour

Elève d'Armand Niquille au Collège St-Michel, l'écrivain Claude Luezi a ensuite été un de ses proches, jusqu'à la mort du peintre en 1996. Dans un «roman biographique» qui paraît aux Editions de l'Hèbe (*Armand Niquille, artiste-peintre au cœur des cicatrices*), il évoque l'homme et l'artiste à travers son enfance, sa jeunesse, ses années d'enseignement à St-Michel, ses liens avec le foisonnement culturel autour de la LUF, la Librairie de l'Université de Fribourg, où se croisaient Claudel, Jouve, Giacometti... Surtout, le livre lève le voile sur ses origines. Pour Luezi, aucun doute: Armand Niquille était le fils illégitime du comte Raoul de Diesbach. Sa mère, Césarine, mariée à Auguste Niquille (qui meurt alors qu'Armand a 9 ans), avait été employée comme lingère chez les de Diesbach, à Bourguillon. Dans ce château dont le peintre représentera souvent l'allée, fermée par une grille. Une origine qui lui donne un lien de sang avec une autre artiste fribourgeoise célèbre, Marcello. EB

## PUBLICITÉ

www.pdc-fr.ch, #PDCfr15

AU CONSEIL DES ETATS LISTE 1 AU CONSEIL NATIONAL

BEAT VONLANTHEN CHRISTIAN DUCOTTERD ERIC COLLOMB CHRISTINE BULLIARD-MARBACH DOMINIQUE DE BUMAN SUSANNE AEBISCHER DOMINIQUE BUTTY JEAN-PIERRE DOUTAZ

**JE LE FAIS POUR FRIBOURG** PDC pvl LISTES 1 ET 6

## A l'agenda

**ROMONT**  
Bicubic: Le porteur d'histoire, par la Compagnie Los Figaros. Sa 20 h.

Maison Saint-Charles: groupe d'entraide des proches aidants Alzheimer. Infos au 021 909 56 52. Lu 14 h-16 h.

CO de la Glâne: conférence sur la pratique des jeux vidéo et la vie de famille. Lu 20 h.

**RUE**  
Entre terre et mer: soirée boogie-woogie et blues avec Romuald Abbet. Sa 20 h 30.

**SIVIRIEZ**  
Village: portes ouvertes pour fêter la reconduction du label Cité de l'énergie (remise du label à 11 h 30, à Villaraboud, visites du réseau

d'eau, du chauffage à distance et de panneaux solaires). Sa dès 9 h.

**LA TOUR-DE-TRÈME**  
Centre La Tour: collecte d'automne des Cartons du cœur. Sa 8 h 30-16 h.

## PUBLICITÉ

**POUR VOUS DÉFENDRE!**  
Pierre Mauron  
Avocat  
Chef de groupe PS au Grand Conseil  
Président de l'ASLOCA Fribourg

www.pierremauron.ch

**URSY**  
Salle communale: bourse aux habits d'hiver. Sa 9 h-12 h.

**VUADENS**  
Centre: bénichon de Vuadens, avec stands, manèges. Sa et di.